UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'SET UNE MISSION PERPETUELLE. *LÉON XIII*

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....$1.00
Six mois.....50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....$1.50
Six mois.....75

POUR L'EUROPE

Un an.....$1.85
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouad

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi, 17 Octobre 1907.

Une Ecole Agricole

Un projet qui mérite la considération de toutes les personnes bien pensantes, a été suggéré par M. F. J. Buote, à la dernière assemblée régulière de la Société Acadienne de Secours Mutuel ; c-à-d la fondation d'une école agricole.

Une école agricole dans une de nos paroisses françaises serait d'une grande utililé. Là nos jeunes hommes pourraient puiser l'instruction requise pour faire de bons et utiles cultivateurs.

Les resources de cette province sont l'agriculture et la pêche, et si ces resources étaient exploitées comme ils devraient être, l'Ile St. Jean serait le plus beau pays de l'Amérique du Nord.

Malheureusement nos jeunes hommes n'ayant pas de connaissance suffisante de l'agriculture et se voyant incapable de remplir les positions qui demandent une éducation forte, s'en vont aux Etats-Unis, où la plupart deviennent pour ainsidire des machines pour l'avancement matériel des manu facturiers.

Aujourd'hui les terres de cette province sont de vraies mines d'or, de véritable "Klondyke", mais nos jeunes gens n'ayant pas la connaissance scientifique qu'il faut pour l'exploitation avantageuse de ces terres, ne voient que de la misère devant eux.

Sont-ils mieux une fois aux Etats-Unis ?

Il y en a-t-ils qui ont fait fortune aux Etats-Unis ? Pour un qui s'est crée une position indépendante dans la domaine de l'oncle Sam il y en a 99 qui ne font que de vivre—et quelle vie ! !

Le projet de fonder une école agricole sourit à ceux de nos compatriotes qui voient leurs enfants se dérigés vers les pays étrangers, car se disent-ils, avec une école de la sorte nos enfants pourront apprendre à cultiver la terre riche que nous possèdons d'une manière à en retirer tout le profit désirable, et où, aujourd'hui nous retirons que dix dollars nous en retirerons trente.

Nous en dirons pas plus aujourd'hui, mais à la prochaine assemblée, le premier dimanche de novembre, le sujet sera discuté à fond.

Nous invitons tous ceux qui ont l'avancement de leur pays à coeur de venir, le premier dimanche de novembre, et nous prêter mains fortes pour jeter les bases de notre école agricole.

Ne sont ils pas pires que les Sioux ?

Après tout, avec toutes les avantages supérieurs que possèdent nos cousins de la Province de Québec, sont ils plus honorables dans leurs batailles politiques que les Sioux ne l'étaient dans le temps passé ?

Dans les comptes rendus que nous lisons des assemblées politiques tenues dane cette province aujourd'hui, que voyons-nous ? Des hommes proéminents en politique se qualifiés de francs-masons, d'athées, delibre penseurs, de socialistes, d'anarchistes, etc., etc. Il n'y a pasde politique dans ces qualifications

Les Sioux se servaient du tomehawh pour frapper leurs ennemis dans le dos, les politiciens québecquois se servent d'épithètes groissières pour anéantir leurs adversaires.

Le Credo de l'Espoir

Un jour, au Vatican, Léon XIII parla ainsi à M. Brunetière :

"C'est entendu, disait le Pape, votre science est en pleine deroute, vous n'avez pas tenu vos promesses.—Je l'avoue, répondit Brunetière, nous ne sommes pas en progrés mais en recul.—Ah ! vous reculez, reprit Léon XIII, eh bien ! moi j'avance sans changer de "Credo". Tenez, voulez-vous me permettre de faire avec vous, aujourd'hui, la "Revue des Deux-Mondes." Suivez le regard du Pape. De Rome, où je suis je vois jusqu'au fond de la petite île de l'Océanie. Savez vous que j'avance en Amérique, en Océanie, où le Credo est chanté dans les déserts près d'une croix de bois ? Revenez en Europe. L'Angleterre voit ses conversions par milliers. En Allemagne, le centre catholique brise le cercle Kulturkampf. La Suisse ne reste pas en arrière. La Russie viendra avec toutes les églises d'Orient, car les idées marchent, monsieur. L'Italie s'attarde un peu, mais j'entrevois aussi son heure.—Et la France ? se hâte d'ajouter Brunetière.—Léon XIII s'arrête un moment, soupire en levant les yeux au ciel ; puis reprend : La France, dit le St-Père, aura son réveil, elle prend son élan. Oui, mon ami, vous êtes le recul et moi je suis la marche en avant. J'obéis à mon Maître : Euntes docéte". Et maintenant, allez dire dans votre "Revue" que vous avez surpris, au déclin du dix-neuvième siècle, la science incrédule sombrant dans les ténèbres, et en même temps la barque de l'Eglise conduite par un pilote de quatre-vingt-cinq ans, voguant à travers les Deux-Mondes, toute-en-soleillée d'espérance et toujours au même "Credo" qui survivra à toutes les erreurs."

"Semaine Religieuse", Québec.

L'Exposition a Charlottetown

Le monde s'est rendu en foule à l'exposition agricole tenue la semaine dernière à Charlottetown. Mercredi et jeudi, les trains spéciaux, venant des deux extrémités de l'île, étaient remplis de visiteurs. Sur le terrain de l'exposition, surtout jeudi après-midi, le nombre de personnes était fort élevé.

Les animaux domestiques ainsi que les autres produits agricoles qui y furent exposés n'étaient certes pas aussi nombreux et si attrayants que ceux exposés les années précédentes. Mais cette année, il convient de le dire, nous ne pouvions guère nous attendre à une exposition plus brillante. Toutes choses prises en considération, l'exposition a été remarquablement bonne.

Les produits agricoles et industriels étaient étalés avec goût dans les édifices spacieux de l'exposition décorés artistiquement pour la circonstance.

En considérant la quantité de produits agricoles qui furent exhibés ces jour-là et la multitude de personnes qui vinrent les examiner, nous pouvons juger que les cultivateurs de cette province ont à coeur l'avancement de l'agriculture dans l'île, qu'ils aiment à donner des preuves palpables de leurs succès, et que le public en général est prêt à seconder leurs nobles et louables efforts.

Aux grandes réunions publiques de ce genre, il y a des attractions de toutes sortes propres à soulever l'intérêt et à exciter la curiosité de chaque individu. A part l'exposition proprement dite il y a les courses qui ne manquent jamais d'attirer une foule de spectateurs. Les visiteurs ne désirent pas employer tout leur temps à examiner l'étalage des produits de la ferme. Après avoir parcouru et admiré ces objets d'exposition, ils veulent être témoins de quelque chose de plus remuant, de plus entraînant, de plus empoignant. Ç'a peut-être son mauvais côté, mais que voulez-vons, la "grande majorité" des visiteurs n'est pas de cette catégorie d'hommes toujours absorbés dans des problèmes d'agriculture, et dont le seul goût est de regarder fixemeut et de vanter bruyamment tout ce qu'il y a en fait de produits agricoles. Plus légère, plus superficielle, la foule, en général se lasse bientôt de l'exposition, et se présente alors à la barrière qui donne accès à la piste ronde. Les courses qui ont eu lieu à Charlottetown la semaine dernière étaient trés intéressantes et n'ont pas manqué de soulever l'entrain des nombreux spectateurs. Quelques uns des chevaux, surtout jeudi après-midi, ne se montrèrent pas tout à fait à la hauteur de leur position, si nous pouvons ainsi parler, et déçurent l'attente générale. La grande partie, cependant, firent de nobles efforts et montrèrent une fois de plus que, dans notre "p'tite province", la race chevaline produit encore de bons trotteurs.

Inutile de donner la liste des chevaux qui ont pris part, et le rang qu'ils ont obtenu, dans ces courses de grande vitesse.

Durant les jours de l'exposition agricole, les catholiques de la capitale ont donné un grand bazar dans le sous-sol de leur magnifique cathédrale. Inutile de dire que les décoration présentaient un agréable coup d'œil. Là le visiteur pouvait se procurer des repas réconfortants, des liqueurs rafraîchissantes de la crême à la glace, des huitres, des dragées, ainsi que plusieurs menus objets utiles dans la vie ordinaire. Grand nombre de personnes se sont rendues en ce lieu et ont contribué ainsi à faire de ce bazar un bon succès.

La cathédrale de Charlottetown, maintenant achevée à l'intérieur, est, nous osons dire, le plus bel édifice de son genre qui existe dans les provinces maritimes. Une visite à Charlottetown n'est pas complète, si le visiteur n'est pas entré dans la cathédrale Saint-Dunstan.

Une Requete bien Appropriee

Une requête, signée par au delà de trois cents électeurs du comté de Glouscerter, adressée à l'hon. O. Turgeon, député au fédéral, vient de nous être présentée et nous ne pouvons faire autre que de l'appuyer de toutes nos forces.

La requête en question demande au ministre des Travaux Publics de faire construire une allonge au brise lames, au hâvre de Tignish, jusqu'à la Pointe à Jude, ce qui donnerait un hâvre comfortable aux centaines d'embarcations qui cherchent le refuge pendant l'été.

La Chambre du Commerce de ce comté doit faire aussi des démarches sur ce projet.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant du projet.

Rhodes Scholarship for Prince Edward Island-1904.

Those students who intend to be Candidates for the Rhodes Scholarship for 1908 are requested to send in their application with certificates of age and qualification to the Lieutnant Governor, on or before 1st December, 1907.

Les Quarantes Heures a Alberton

Les Quarante Heures ont eu lieu à Alberton dimanche, lundi et mardi.

Le Berceau

Est née, à Palmer Road, à M. et Mme, Jean P. Pitre, une fille, baptisée sous les noms de Marie Lorette. Parrain et marraine M. Benoit Thibodoau et Mlle. Marie Anne Doucet.

La Tombe

Est décédé à Cocagne le 30 de septembre, après une maladie de quelques jours seulement, Thomas Despré à l'âge de 72 ans.

Le défunt était frère de Madame A. J. Gaudet de Tignish.

R. I. P.

Accident a Rumford Falls, Me.

Le jeune Fred Arsenault, fils de M. Tanis Arsenault du Lot 6, qui travaillait à Rumford Falls, Me., a perdu la vie, la semaine dernière, en se faisant prendre la tête dans des rouleaux, dans le moulin où il était employé. Son corps a été transporté à Bloomfield pour être inhumé.

Morte a Lawrence, Mass.

Lundi soir le corps de Mlle. Arsenault, fille de M. Fidèle S. Arsenault de Kildare Cape, est arrivé à Tignish. La défunte est morte à Lawrence, Mass., où elle était allée l'été dernier.

PERSONNEL

M. LaFlame, entrepreneur de pompes fuuèbres de Lawrence, Mass., est arrivé à Tignish, lundi soir, où il était venu conduire les restes mortels de Mlle. Arsenault. Il s'en est retourné mardi matin.

Mme. Young de Caraquet, N. B., qui était en visite chez sa soeur, Mme. A. J. McFadyen, Tignish, s'est embarquée mardi pour s'en retourner.

Mlle Emilienne Bernard, fille de M. Theodore Bernard, s'est embarquée lundi matin pour Westbrook Maine.

Mme. Arcade M. Gaudet, de ce village qui était allée faire une visite aux Etats-Unis, s'en est revenue vendredi soir dernier.

M. François Gaudet de Bridgeport, Conn., est arrivé à Tignish samedi dernier.

L'hon. Juge McLeod de Summerside était à Tignish mardi soir dernier.

M. Pierre Richard fils de M. Eugene Richard de ce village qui était aux Etats-Unis depuis quelques années, est arrivé mardi, où il doit passé l'hiver chez ses parents.

M. A. E. Arsenault avocat, de Summerside ; est revenu cette semaine d'un voyage d'affaires à Halifax.

Perdue

Une épingle en or avec pierre au millieu, perdue entre la demeure de M. Philip Farrell et chez M. A. Gaudet. Prière de rapporter à nos burcaux et recevoir une récompense.

L'autel

A Rumford Falls, lundi le 7 de ce mois, M. Pierre Gaudin conduissait à l'autel Mlle Izabelle LeBlanc. Bonheur et prospérité.

BERNARD HOTEL

Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelery in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot.

Rates Moderate. Good Stabling in connection.

THEO. BERNARD, PROP

La Soeur de Charite

Ah ! n'avez-vous jamais, par la pitié conduit,
D'un pauvre visité l'obscur et vil réduit.
Là, dans sa couche étroite et de larmes humide,
Sur son front jeune encore creuse une large ride
Sur son front jeune encore. Il ne travaille pas,
Et sa famille, hélas ! ne vit que par son bras.
En vain il veut lutter contre la maladie.
Son corps chancelle, ô honte ! il faudra qu'il mendie
Le désespoir l'égare, il blasphème....soudain
La charité lui tend sa bienfaisante main:
"Ne maudit pas ton Dieu, lui dit une voix douce.
Pour soulager tes maux, le ciel vers toi me pousse
Je suis ta soeur." Alors, il reconnait sa voix,
De son lourd chapelet, il a baisé la croix.
Ses lèvres l'ont pressé, son coeur plein d'espèrance,
Abattu sur ce Christ, ami de la souffrance
Et du lourd chapelet les grains entre les doigts
Avec une prière ont repassé trois fois !
Les enfants gémissants au chevet de leur père
Se sont rangés autour de leur seconde mère;
Elle donne à chacun des vêtements, du pain,
Chasse loin du logis la détresse, la faim,
Et sa bonne soeur apporte un sourire avec elle.
Qu'au milieu des hailions sa robe noire est belle !

SULLY PRODHOMME (quand il avait 14 ans).

Mission delicate

L'hon. Rodolphe Lemieux s'embarquera le 20 de ce mois à Vancouver pour Tokio, où il va en mission spéciale auprès du gouvernement impérial du Japon.

Ce n'est pas un voyage de plaisir, ni une petite entreprise, que l'envoyé du gouvernement canadien a sur les bras. On connaît des missions plus agréables que d'aller demander aux Japonais de rester chez eux, et surtout de ne pas se risquer en Colombie Britannique, où le premier ministre McBride et le parti tory les attendent avec des bâtons, ne fut-ce que pour en fourrer quelques-uns dans les roues du gouvernement Laurier.

Depuis qu'il a rossé les Russes, le peuple Japonais parait être plus chatouilleux. Un pareil succès doit nécessairement le griser, et c'est ce qui nous a fait regretter dans le temps que la partie n'ait pas été plus égale.

Sans doute l'envoyé canadien fera comprendre aux autorités de Tokio, que l'ostracisme vise, non pas l'émigration japonaise en particulier, mais toute l'hégire asiatique, hindoue, chinoise, élément peu désirable contre lequel tous les pays civilisés, le Japon comme les autres, ont un commun intérêt à se protéger. Personne ne s'opposerait à l'immigration des classes instruites et à l'aise ; mais on sait qu'en règle génerale, c'est l'écume, non l'élite, qui s'expatrie. C'est le paupérisme qui se déplace, et de quel que pays qu'il arrive, il n'est jamais bien venu.

Si l'hon. M. Lemieux a devant lui une tâche difficile on peut dire sans flagornerie qu'il ne manque pas des ressources que demande la situation. Il manie remarquablement la langue diplomatique ; c'est un bon avocat, doublé d'un beau parleur ; il a du vocabulaire et sait tresrer les artifices du langage à travers la trame serrée des arguments. On peut être sûr que toutes les bonnes raisons à l'appui de notre cause seront présentées avec force et dignité.

Nous souhaitons à l'hon. M. Lemieux bon voyage et plein succés.—*La Vigie.*

Fin d'une greve

La grève des 1,600 mineurs de Springfild, qui durait depuis onze semaines s'est terminée le 13 du mois, les mineurs ayant accepté le jugement de la commission d'arbitrage nommée en première instance, sujet à certaines explications de la part de son président le Graham.

Guerre A L'Intemperance

Unissons-nous a la croisade!

Qui est-ce qui arme la main assassine de l'Italien contre son frère ?

L'alcool

Quel démon pousse le mari ivrogne à battre brutalement sa femme et ses enfants ?

L'alcool.

Qui est-ce qui remplit les hôpiaux et les prisons ?

L'alcool encore.

D'où vient la folie ?

L'alcool toujours et partout !

En ce sans parler de la ruine des familles dépossédées, déshonorées pour assouvir cette passion honteuse.

Hélas ! ! c'est toujours avec un serrement de coeur que l'on voit nos laborieux et robustes ouvrier s'engouffrer dans les tavernes, où ils font des séances interminables, au milieu de la fumée du tabac, des jurons et des jeux ; c'est dans ces tavernes qu'ils laissent leur moralité et le pain de leurs femmes et de leurs enfants.

Si les buveurs avaient le courage de renoncer à leur petits verres qui les conduisent à l'artério-sclérose, à la folie, au crime et à la vieillesse précoce, l'aisance renaîtrait dans les familles, avec la joie et la paix

Il faut que toutes les autorités religieuses et civiles, tous les braves citoyens s'unissent dans ce but. Il faut que l'autorité agisse ; il y a trop d'estaminets chez nous, trop de cantines, de tavernes, de bouches.

Unissons-nous donc au grand mouvement que de savants médecins, de grands penseurs et des hommes de coeur ont soulevé contre l'horrible fléau de l'alcoolisme!

Pelerinage de Lourdes

En 1908, Lourdes va célébrer son cinquantenaire, C'est du 11 février au 16 julllet 1858 que la Très Sainte Virege Immaculée apparut 18 fois à Bernadette Soubirous.

Samedi, le 17 août 1907, 26 trains de chemins de fer ameuaient, plus de 13 000 pèlerins. La grande procession du soir du même jour comprenait dans son majesteux défilé illuminé, plus de 40,000 pèlerins.

Le lendemain avait lieu le pèlerinage du roi et de la reine d'Espagne, Alphonse XIII et Victoria de Battenberg, accompagnés de leur enfant, le prince des Asturies.

En cette anuée, il est venu à Lourdes plus de un million de pèlerins. Dans la triple Basilique, il a été célébré 40.300 messes et distribué 407,000 communions. L'oeuvre de la Grotte a expédié 98,000 bouteilles d'eau de la sources miraculeuse.

Lourdes est et reste quand même un vraie centre religeux, qu'annonce chaque soir, la croix lumineuse qui brille au loin sur le pic très élevé du Ger. In hoc signo vinces.

Le pape Léou XIII, toujours plein d'espoir a dit: "Lourdes et Montmartre, là Vierge Immaculée et le Sacré-Coeur sauveront la France et conquerront le monde."

Amen!

On Demande

Nous avons besoin de deux filles pour travailler dans les ateliers de L'IMPARTIAL. Bonnes gages et de l'emploie aussi longtemps qu'il le désireront.

Sore Nipples and Chapped Hands
Are quickly cured by applying Chamberlain's Salve. Try it; it is a success. Price 25 cents.